

des os du crâne dont je donne les mesures n'a que trois à quatre millimètres. Mesures du crâne.

Circonférence.	0,440
Courbe de la racine du nez au bord postérieur du trou occipital.	0,255
Diamètre antéro-postérieur.	0,152
Diamètre bi-temporal.	0,117
Total.	0,964

La portion cervicale de la colonne vertébrale est à-peu-près droite, mais tordue, en quelque sorte, sur elle-même, d'où résulte que le corps des vertèbres supérieures est un peu détourné à droite, ce qui occasionne la déviation de la tête du même côté. La moitié inférieure du rachis décrit un arc dont la corde a 0,080. La convexité de la courbure fait saillie à gauche et en bas. Tandis que la concavité est à droite et en haut. Le corps des vertèbres est ainsi tourné presque entièrement à gauche.

Le bassin est renversé de telle sorte que son ouverture supérieure est tourné en bas et à gauche, tandis que son ouverture inférieure est en arrière et à droite. Le bassin a subi une rotation latérale qui le place horizontalement sous la base de la poitrine, touchant presque les côtes, la portion iliaque de l'os coxal droit, la cavité cotyloïde et le bord antérieur de l'iliaque gauche. Le torse, pendant la vie, reposait sur ce bord; cette disposition avait sans doute déterminé le gonflement et l'érosion de l'épine iliaque antérieure et inférieure gauche. La tête des fémurs est très petite, les

cavités cotyloïdes peu profondes, irrégulières dans leur circonférence. Le bord gauche du sacrum regarde en bas, le bord droit en haut, en sorte que la direction de cet os est presque horizontale.

Le thorax, déjeté à droite, est formé presque entièrement par la cavité droite qui a 0,150 de diamètre, tandis que la cavité gauche n'a que 0,025. Les côtes du côté gauche, à partir de leur angle, se portent brusquement au-devant de la colonne vertébrale. Le sternum est déjeté à gauche.

Les idiots sont rachitiques, serofuleux, épileptiques ou paralysés. Leur tête, trop grosse ou trop petite, est mal conformée, l'occipital aplati et petit relativement à la face. Les traits de la face sont irréguliers, le front est court, étroit, presque pointu, très fuyant en arrière, plus saillant à droite qu'à gauche; les yeux sont convulsifs, louches, d'inégale grandeur; les lèvres sont épaisses. La bouche largement fendue, entr'ouverte laisse couler la salive; les gencives sont fongueuses, les dents cariées. Le défaut de conformation ou de symétrie des organes des sensations indique assez que l'action des sens est imparfaite. Les idiots sont sourds, demi-sourds, ou entendent mal; ils sont muets, ou ils articulent avec difficulté, quelques monosyllabes. Leur mutisme dépend de la surdité, de la mauvaise conformation des organes de la parole et de ce qu'ils sont incapables d'imiter les mouvemens propres à l'articulation des sons; quelques-uns poussent des cris plus ou moins aigus, étouffés ou rauques: privés d'un œil ils voient mal, ou sont aveugles. Le goût, l'odorat, ne s'exercent

pas mieux, car ces malheureux ne distinguent point les qualités des corps sapides ou odorans; ils se roulent sur les ordures les plus sales et les plus fétides; ils dévorent les alimens les plus dégoûtans, ils mangent de l'herbe, de la paille, du linge, de la laine, du tabac, des matières fécales; ils boivent l'urine, l'eau des ruisseaux; j'ai rencontré dans l'estomac d'une idiote des fragmens du linge qui avait fait partie de ses vêtemens; chez une autre le cœcum était rempli, distendu par un tampon de paille qui avait déterminé une inflammation et la gangrène des membranes intestinales; ils dévorent tout ce qui tombe sous leurs mains. Une idiote à qui je donnais des abricots, les portait d'abord à sa bouche, mangeait la pulpe; ne pouvant mordre dans les noyaux, elle les avalait, comme elle avait déjà avalé la pulpe du fruit. Elle mangea ainsi neuf abricots de suite, et en eût mangé davantage, si je n'avais craint qu'elle n'en fût malade.

Le toucher, loin de rectifier les autres sens ou de les suppléer, n'est pas sûr. Les idiots ont les bras d'inégale longueur, contractés, atrophiés; les mains sont déformées, tordues, minces; les doigts sont effilés, crochus, estropiés ou privés de mouvement; la peau est épaisse, rugueuse et insensible. Les idiots tendent les bras et les mains d'une manière vague, convulsive, ils saisissent gauchement les corps, ne peuvent les retenir, et les laissent échapper de leurs mains; ils marchent lourdement, en cannetant, par saccade, etc., sont facilement renversés à terre; il en est qui restent où on les place: ceux qui marchent, se meuvent sur eux-mêmes, sans

but, sans qu'on puisse deviner ce qu'ils se proposent.

Ainsi les sens des idiots étant à peine ébauchés, les sensations imparfaitement perçues, leur intelligence ne peut se produire au dehors, puisque ses instrumens sont défectueux. Les sens étrangers au monde extérieur ne peuvent se rectifier les uns par les autres, l'éducation ne saurait suppléer à tant de désavantages, bien différens des aveugles, des sourds et muets chez lesquels les sens qui restent suppléent jusqu'à un certain point aux sens dont ils sont privés. Les idées que l'homme acquiert par les sens dont les aveugles ou les sourds-muets sont privés, leur manquent sans doute; mais l'intelligence n'étant pas lésée, quoique privée de quelques-uns de ses instrumens, s'exerce tout entière pour acquérir des notions générales et des idées abstraites, aussi les aveugles, les sourds-muets qu'on peut rendre attentifs par divers moyens, si bien indiqués par le docteur Itard et si bien appliqués par ce savant médecin à l'éducation du *Sauvage* de l'Aveyron¹, sont-ils éducatibles, tandis que les idiots ne le sont pas. Incapables d'attention, les idiots ne peuvent diriger leurs sens; ils entendent, mais n'écoutent pas; ils voient, mais ne regardent pas, etc., n'ayant point d'idées, ne pensant point, ils n'ont rien à désirer, ils n'ont pas besoin des signes, ils ne parlent point. La parole est inutile à celui qui ne pense pas, qui ne desire pas; aussi peut-on juger du degré de l'intelligence des idiots par l'étendue de leur vocabulaire. Ils poussent quelques sons mal articu-

¹ *De l'éducation d'un homme sauvage*, Paris, 1807, in-8. — Rapport sur les nouveaux développemens du sauvage de l'Aveyron, Paris, 1807, in-8.

lés, des cris, ou des mugissemens prolongés qu'ils interrompent pour écarter les lèvres comme s'ils voulaient rire. S'ils articulent quelques mots, ils y attachent à peine un sens. Quelques-uns n'ont qu'un cri pour la douleur et le plaisir. Cependant, il en est qui, à la manière des enfans, se font par imitation et par habitude un langage d'action et même articulé, qui est compris seulement de ceux qui vivent avec eux et qui les soignent : ce langage n'exprime que les premiers besoins de la vie, et les appétits instinctifs auxquels les idiots ne peuvent satisfaire par eux-mêmes. De quelle utilité serait la parole pour celui qui ne pense pas, qui n'a rien à communiquer à ses semblables ? les idiots sont muets, parce qu'ils n'ont rien à dire ; ceux qui ont un langage d'action n'ont qu'un petit nombre de gestes pour signes de leurs besoins instinctifs. Les idiots agissent-ils, ils font tout de travers ; on les reconnaît au désordre, à la gaucherie, à la lenteur, de leurs actes ; l'intelligence reste ce qu'elle était à leur naissance ou à l'époque à laquelle il y a eu arrêt de développement. Les fonctions digestives des idiots s'accomplissent ordinairement très bien, ils mangent beaucoup et même avec voracité. Chez les femmes la ménstruation est régulière et abondante. Ces malheureux ne témoignent pas toujours le besoin de manger, ne paraissant avertis de la faim que lorsqu'ils voient les alimens ; quelquefois pour les nourrir, il faut porter les alimens à leur bouche et même jusqu'à l'arrière-bouche ; leurs sécrétions sont involontaires et ils se satisfont partout et sans honte.

Quelquefois les idiots n'ont même pas les facultés in-

stinctives ; ils sont au-dessous de la brute, car les animaux ont l'instinct de leur conservation, de la reproduction ; et ces idiots n'ont pas cet instinct, ils n'ont pas le sentiment de leur existence ; ils n'ont ni douleur, ni plaisir, ni haine, ni amour ; ce sont des êtres avortés ; ce sont des monstres voués par conséquent à une mort prochaine, si la tendresse des parens, ou la commisération publique ne protégeaient pas leur existence ; et cependant qui ne serait frappé de cette facilité qu'ont la plupart des idiots, pour chanter, pour retenir les airs ? Outre les exemples que j'en ai rapportés plus haut, je dois dire ici que presque tous les enfans idiots pour lesquels j'ai été consulté, chantaient plus ou moins bien quelque air, ou du moins quelques phrases de musique, quoique privés de la parole.

Quelques idiots ont des tics très singuliers, ils semblent être des machines montées pour produire toujours les mêmes mouvemens ; pour eux, l'habitude tient lieu d'intelligence. Un idiot âgé de vingt-trois ans lorsque je l'observais, ayant le taille ordinaire, l'habitude du corps maigre, le front aplati, le teint pâle, les yeux louches, l'articulation des sons à-peu-après impossible, les déjections involontaires, marchait toujours à une même place, quelquefois il animait sa marche en ployant et redressant vivement le tronc, en agitant un de ses bras et en riant aux éclats. Si l'on plaçait quelque obstacle en travers de l'espace qu'il affectionnait, il se fâchait, s'irritait jusqu'à ce qu'on eût retiré l'obstacle ; jamais il ne l'écartait lui-même. Parmi les idiots de la Salpêtrière, il en est plusieurs qui sont incapables de se vêtir,

de se nourrir ; leurs déjections sont involontaires ; elles restent en chemise , indifférentes à la pluie , au froid , à l'ardeur du soleil . Il en est une qui , aussitôt qu'elle est levée , va s'asseoir sur le bout du même banc , et s'y balance d'avant en arrière en frappant violemment ses épaules contre le mur ; ce balancement est continu et régulier , quelquefois il est plus précipité , plus fort , alors cette idiote pousse un cri étouffé , elle passe ainsi ses jours et sa vie , exposée à toutes les intempéries de l'atmosphère et étrangère à toute impression extérieure . J'ai trouvé , il y a vingt ans , dans l'hospice de Poitiers , étendus sur la paille , dans une même cellule , deux petits idiots dont l'un riait toujours , et l'autre pleurait continuellement . Les idiots sont très sujets à la masturbation , et ils se livrent à cette déplorable pratique avec excès , sans pudeur , sans honte et en présence de tout le monde . J'ai vu un idiot , âgé de 13 ans , qui , dès l'âge de 7 ans , avait tous les signes de la virilité , le pénis très volumineux et le pubis couvert de poils ; il paraissait ne vivre que pour l'onanisme . Le docteur Haindorf , qui a fait en allemand , il y a vingt-cinq ans , un bon traité sur l'aliénation mentale , rapporte l'exemple remarquable de l'obstination d'un idiot : celui dont parle cet écrivain était né dans les montagnes de Rawn et était privé de la parole , on le conduisit à l'hospice de Saint-Julien , à Wurtzbourg . On le laissait errer dans le jardin de cet établissement , où on le voyait couvert seulement d'une robe de toile . Il se plaisait à tourner dans un cercle au milieu duquel il arrachait l'herbe , amassait des pierres qu'il mettait en

tas et qu'il jetait ensuite ; il s'occupait ainsi sans but et sans dessein ; pendant cet exercice , tous ses muscles se contractaient convulsivement . Si on l'empêchait de tourner , d'entasser des pierres , il se mettait à tirailler les diverses parties de son corps , à creuser la terre avec ses pieds nus et couverts de durillons ; si on le mettait à la gêne , il entraînait en fureur et tâchait de se mettre en liberté . Dès qu'il était libre , il recommençait son mouvement circulaire , et son entassement de pierres . Il mangeait et buvait tout ce qu'on lui présentait ; il revenait toujours aux mêmes lieux prendre ses repas , son sommeil . Souvent il rongeaient un morceau de bois et en avalait les rognures ; dès qu'on lui adressait la parole en le regardant fixement , il fuyait pour se cacher ; le plus léger bruit le jetait dans la terreur , il s'en allait , mais bientôt il revenait pour reprendre son exercice habituel . Il n'y avait en lui aucune apparence d'onanisme . Tous ces actes étaient semblables et se répétaient à des époques fixes de la journée .

Les traits de la face de cet idiot étaient égarés ; les lèvres saillantes , les dents d'un blanc mat , l'œil à moitié relevé sous la paupière ne laissait point apercevoir la pupille ; sa bouche se contournait dans la direction des yeux . La physionomie était sans expression . La tête , très petite , offrait un remarquable aplatissement du vertex .

Les idiots sont quelquefois de la plus grande insensibilité physique , quoique jouissant de leurs sens . On a vu ces malheureux se mordre , se déchirer , s'épiler . J'ai vu une idiote , qui avec ses doigts et ses ongles , avait percé sa joue , jouer avec un doigt placé dans l'ouver-

ture et finir par la déchirer jusqu'à la commissure des lèvres, sans paraître souffrir; il en est qui ont les pieds gelés, et qui n'y font nulle attention. Une idiote, devenue enceinte, accouche sans se douter de ce qui lui arrive, et veut quitter son lit, disant qu'elle n'est pas malade. Ces infortunés sont dans un tel état d'insensibilité et d'abrutissement, qu'ils ignorent quelle est la cause de leur douleur, qu'ils ne distinguent pas si cette cause est en eux ou si elle est au dehors; ils ont si peu le sentiment du moi, qu'ils ne savent pas si la partie affectée leur appartient, aussi en est-il plusieurs qui se mutilent; lorsqu'ils sont malades, ils ne se plaignent point, ils restent couchés, roulés sur eux-mêmes, sans témoigner la moindre souffrance, sans qu'on puisse deviner les causes et le siège du mal; ils succombent sans qu'on ait pu les secourir.

Leur abrutissement moral est en rapport avec la privation de la sensibilité physique. Un idiot, dit le docteur Haindorf, retenu dans l'hospice de Saltzburg, ne paraissait susceptible d'aucune frayeur; on voulut essayer s'il n'en ressentirait pas à l'aspect d'un homme qui simulerait un mort qui ressuscite. Dans cette intention, un infirmier se coucha sur un banc, enveloppé dans un linceul, on ordonna à l'idiot de veiller le mort. S'apercevant que le mort faisait quelques mouvemens, l'idiot l'avertit de rester tranquille; malgré cet avis, le prétendu mort se soulève; l'idiot va prendre une hache, coupe d'abord un pied au prétendu mort, et sans être arrêté par les cris de cet infortuné, il lui tranche la tête d'un second coup; après quoi il reste calme auprès

du cadavre. Lorsqu'on fit à cet idiot des reproches, il répondit froidement, si le mort était resté tranquille, je ne lui aurait rien fait. Une lypémanique voulait mourir, cependant elle ne voulait pas se tuer parce que c'est un crime, mais elle voulait s'exposer à la mort en commettant quelque acte criminel. Un jour qu'on la laissa auprès d'une idiote, elle décida celle-ci à se laisser couper le cou, ce qui fut exécuté. Les moyens qu'employa cette lypémanique étaient assez bornés pour laisser le temps du repentir à tout autre individu qu'une idiote, et pour se soustraire dès les premiers essais entrepris dans le but d'accomplir cet affreux dessein. Gall rapporte qu'un idiot ayant tué deux enfans de son frère, vint en riant raconter à ce malheureux père ce qu'il venait de faire. Harder raconte qu'un idiot égorga un homme après avoir vu égorger un cochon.

Chacune des observations que je viens de rapporter fournirait la matière d'un long commentaire; de leur ensemble je déduirai les propositions suivantes :

L'idiotie offre d'innombrables variétés, relativement à la sensibilité et la capacité intellectuelle et morale.

Quelques idiots ont des aptitudes, des penchans; presque tous, même ceux qui sont privés de la parole, chantent et retiennent des airs.

Quoiqu'il n'existe pas de rapport direct et constant entre le vice d'organisation et les divers degrés de la sensibilité et de l'intelligence des idiots, il faut convenir que plus les difformités organiques sont considérables, plus les difformités de la sensibilité et de l'intelligence sont prononcées.

Il n'y a ni volume, ni forme de tête, propres à l'idiotie; cependant, il faut reconnaître que les têtes les plus petites appartiennent aux idiots les plus dégradés. Quoiqu'il se rencontre des idiots qui ont des grosses têtes, les formes de la tête ne sont pas plus que le volume l'indice rigoureux de la capacité sensitive et intellectuelle.

L'éducabilité des idiots, toute d'imitation et bornée aux premiers besoins de la vie instinctive, n'est pas un signe suffisant pour caractériser les principales variétés de l'idiotie, quoique en dise le docteur F. Voisin¹.

La parole, cet attribut essentiel de l'homme, qui lui a été donnée pour exprimer sa pensée, la parole étant le signe le plus constamment en rapport chez les idiots avec la capacité intellectuelle, donne le caractère des principales variétés de l'idiotie.

Dans le premier degré de l'imbécillité, la parole est libre est facile. Dans le second degré, la parole est moins facile, le vocabulaire plus circonscrit.

Dans le premier degré de l'idiotie proprement dite, l'idiot n'a à son usage que des mots, des phrases très courtes.

Les idiots du deuxième degré n'articulent que des monosyllabes ou quelques cris.

Enfin, dans le troisième degré de l'idiotie, il n'y a ni parole, ni phrase, ni mots, ni monosyllabes.

Les causes de l'idiotie, presque toujours locales et physiques, empêchent le développement des organes et

¹ *Application de la physiologie du cerveau, à l'étude des enfans qui nécessitent une éducation spéciale*; Paris, 1830, in-8.

les rendent impropres à la manifestation de l'intelligence; à la différence de la folie, dont les causes ordinairement intellectuelles et morales, sur-excitent le cerveau, exaltent ses sensations, et jettent cet organe dans l'épuisement. Au nombre des causes physiques et prédisposantes de l'idiotie, il faut compter : les influences du sol, des eaux et de l'air, la manière de vivre des mères, l'hérédité, certaines localités favorables aux scrofules, les pays montagneux, tels que l'Écosse, la Norvège. Il y a plus d'idiots dans les campagnes que dans les villes. Il n'est pas rare qu'il y ait plusieurs idiots dans une même famille : j'ai connu deux jeunes gens, seuls héritiers d'une grande famille, qui étaient idiots. Nous avons à la Salpêtrière une idiote dont la mère n'a eu que trois enfans, dont deux filles idiotas et un garçon idiot. Quelquefois aussi, dans une famille, il y a un idiot et d'autres enfans qui sont aliénés. J'ai vu des idiotas devenir mères : je n'ai pu savoir ce que sont devenus leurs enfans. Les causes excitantes de l'idiotie sont nombreuses. Les affections morales vives de la mère pendant la gestation, influent sur l'organisation de l'enfant qu'elle porte dans son sein; les fausses manœuvres dans l'accouchement; l'usage, anciennement signalé par Hippocrate, où sont certaines matrones de pétrir en quelque sorte la tête des enfans nouveau-nés, en blessant le cerveau, peuvent causer l'idiotie; les coups sur la tête, soit que l'enfant ait été frappé, soit qu'il ait fait une chute; les convulsions, quelle qu'en soit la cause, l'épilepsie, provoquent aussi cette affection; quelquefois il suffit d'une convul-

sion, d'un accès épileptique, pour arrêter le développement des organes et les progrès ultérieurs de l'intelligence d'un enfant qui, jusque-là, avait paru très spirituel; l'hydrocéphale aiguë et chronique ont des effets aussi funestes; on a vu l'idiotie produite par une fièvre cérébrale ou méningite qui a éclaté dans l'enfance.

Les effets de ces causes se font sentir dès la naissance de l'enfant, c'est l'idiotie innée; ces nouveau-nés ont la tête volumineuse ou très petite, les traits de la face délicats; ils ont de la peine à prendre le sein, ils têtent mal, ne se fortifient pas, leurs yeux sont longtemps avant de suivre la lumière et sont louches. Ils sont maigres, décolorés, ne marchent point avant l'âge de cinq à sept ans et quelquefois avant la puberté; ils ne peuvent apprendre à parler, ou ils ne retiennent que quelques mots, que quelques monosyllabes, et encore ce n'est-il que très tard.

Quelquefois les enfans naissent très sains, ils grandissent en même temps que leur intelligence se développe, ils sont d'une grande susceptibilité, vifs, irritables, colères, d'une imagination brillante, d'une intelligence développée, l'esprit est actif. Cette activité n'étant pas en rapport avec les forces physiques, ces êtres s'usent, s'épuisent vite, leur intelligence reste stationnaire, n'acquiert plus rien, et les espérances qu'ils donnaient s'évanouissent, c'est l'idiotie accidentelle ou acquise; quelquefois aussi une cause accidentelle arrête le développement des organes et de l'intelligence.

Le crâne des idiots offre ordinairement des vices de conformation; le volume et la forme du crâne des

idiots offrent autant de variétés, que le volume et la forme du crâne des hommes complets; il n'y a pas de forme propre pour l'idiotie. Une tête trop petite, proportionnellement à la hauteur du corps, une tête trop grossé, peuvent être la tête d'un imbécille ou d'un idiot; il en est de même d'une tête régulière et d'une tête déformée.

Les recherches nombreuses qui ont été faites sur la conformation de la tête ont eu pour objet le volume, la forme du crâne et les traits de la face.

Hippocrate avait signalé la tête trop petite, qu'il appelle microcéphale, comme une des causes d'idiotie. Willis a décrit un cerveau d'idiot qui n'avait pas la moitié du volume ordinaire; Brown, à Amsterdam, possède un cerveau semblable et plusieurs crânes de microcéphales. Pinel a publié le crâne d'une idiote, remarquable par sa mauvaise conformation, et celui d'un idiot qui n'a presque pas de crâne, tandis que la face est très développée. M. Richerand dans sa physiologie cite plusieurs exemples de crânes très peu développés. Gall a figuré¹ deux crânes très petits, et fixe les limites de l'intelligence aux crânes qui n'ont que 14 à 17 pouces de circonférence.

Vésale prétend que les Allemands ont la tête aplatie postérieurement, parce qu'ils ont l'habitude de coucher les enfans sur le dos, et il donne le dessin d'un crâne d'idiot dont l'occiput est très aplati.

Prochaska, Malacarne, Ackerman ont donné des

¹ Anatomie et Physiologie du système nerveux.

descriptions de crânes et de cerveaux d'idiots, qui diffèrent beaucoup les uns des autres.

D'après Cuvier les rapports du crâne avec la face indiquent le degré d'intelligence chez les animaux et chez l'homme. Un petit crâne et une grande face sont l'indice d'une intelligence moins grande.

Pinel a appliqué les calculs de la géométrie à l'appréciation de la capacité des crânes; il a indiqué comme propre aux idiots, un crâne aplati et le défaut de symétrie entre les parties droite et gauche du crâne; chez un idiot, la tête n'avait de hauteur que la dixième partie de la structure de l'individu; ces vices de conformation, ce défaut développement du crâne ne peuvent-ils pas être attribués au rachitisme, au scrofule, si fréquens chez les idiots?

Les hydrocéphales ne sont pas tous privés d'intelligence, mais les observations que j'ai rapportées prouvent que souvent les idiots sont hydrocéphales, quoique le crâne soit petit. Ces idiots sont rachitiques, ont les membres atrophiés, déformés et contractés.

Je possède un grand nombre de bustes moulés après la mort et de crânes d'idiotes; généralement le sommet du crâne est surbaissé, le diamètre fronto-occipital est étendu, le pariétaux sont aplatis vers la suture temporale; ce qui rend le front de quelques idiots presque pointu, l'aplatissement de l'occipital, celui du coronal, l'inégalité des deux portions droite et gauche de la cavité crânienne sont les phénomènes les plus constans et peut-être le plus dignes d'attention de la part de ceux qui veulent des explications.

On a conduit à la Salpêtrière, le 15 décembre 1815, une imbécille de naissance qui mendiait et qui fut violée et maltraitée en 1813 par des soldats étrangers: sa taille moyenne paraît petite, à cause de la courbure du rachis, dont la gibbosité fait saillie sur la hanche gauche. La tête est volumineuse, la face est haute, large et comme aplatie, le front droit. Les cheveux sont abondans, châtons; les yeux châtons, louches parfois; la bouche grande, semble carrée quand elle s'ouvre, les dents sont cariées, les gencives fongueuses; la voûte palatine forme un angle rentrant à la réunion des os maxillaires, le voile du palais est bifurqué.

La tête, mesurée sur le plâtre moulé après la mort, donne les proportions suivantes.

Circonférence.	0,535
Courbe fronto-occipital.	0,323
Diamètre antéro-postérieur.	0,167
Diamètre bi-temporal.	0,162
Total.	<u>1,287</u>

Cette tête singulière dépasse de beaucoup la grandeur moyenne des têtes bien conformées; la face a 0,155 de hauteur, le diamètre antéro-postérieur ne dépasse le diamètre bi-temporal que de 5 millimètres; le front a 0,070 de hauteur; d'une apophyse orbitale à l'autre, il y a 0,130; la face est aplatie; l'occipital est étroit, comparé au coronal.

Les mains de cette imbécille offrent, ainsi que les pieds, une conformation extraordinaire dans l'exten-